

L'Arbre à Kadabras

de Marie-Sabine Roger

Le petit Tom aime beaucoup
Se promener dans son jardin.
C'est un jardin à secrets,
Tout fouillis d'arbres bizarres
Qui n'existent pas ailleurs.

Son papa les a plantés,
Juste avant de s'en aller
Il y a un milliard d'années,
Pour faire le tour du monde,
Et voir si la Terre est ronde.
Ou pas.

Quand son papa est parti,
Un matin de nuit,
Il lui a laissé un petit mot :
*Mon bébé, mon petit lapin,
Je te confie le jardin.
Prends en soin.*

Le petit Tom a fait le compte
De tous ses outils.
Il y a un arrosoir, pour arroser,
Si les journées sont trop chaudes.
Un soupiroir, pour soupirer,
Si elles durent trop longtemps.
Et une grande brouette,
Pour trimballer ce qui est lourd.
Un ratepioche. Une biclette.
Un épeluchoir à fourmis.
Et puis tout un tas de scies.
C'est très important aussi.
Comme disait son papa :
On peut tout faire avec des scies...

Tous les soirs et tous les matins,
Tom cultive son jardin.
Dans son immense verger,

Il y a de gros Poinaniers
Et de larges Pompotiers.
Et des grands Tartinomiels,
Qui se miament pour le quatre-heures.
Tom arpente les allées,
Tout en poussant sa brouette
Ou en portant son panier.

Quand on atteint le mur du fond,
On trouve le grand Caillé.
C'est un vieux Caillé Aspiral,
Aux feuilles à petits carreaux.
Il vient d'un pays lointain
En voie de disparition.
Avec ses feuilles à carreaux,
Tom fabrique des chapeaux,
Des cocottes ou des bateaux.
Il faut les cueillir doucement,
Ne surtout pas les vexer,
Parce que sinon elles se froissent.
Ou bien elles se roulamboulent,
On ne peut plus rien en tirer.
Certains jours, assis à l'ombre
Du grand Caillé Aspiral,
Sur les plus petites feuilles,
Tom écrit à son papa
Des lettres qui commencent toutes
Par : mon papa à moi...
Mais qui ne finissent pas.
Son papa saura la suite,
Quand il reviendra.

A côté du grand Caillé,
Il y a un bel Arbrizou.
C'est un arbre très spécial :
Il abrite les Bizous
Qui n'ont pas trouvé de joues.
Les Bizous sont volatiles
Comme les petits oiseaux
Et les ballons à ficelles.
Sans joues rondes où se nicher,
Ils ont l'air de s'ennuyer
Ils froufrouillent et soupirent,

Et se dégonflent peu à peu.
Mais si on s'intéresse à eux,
Ils se remplument aussitôt
Et font des mimis mouillés.
Le petit Tom les apprivoise,
Pour quand son papa sera là.
Son papa, il a des joues
Pour y loger cent bizous.
Il les aimera beaucoup.

Le petit Tom aime bien
Tous les arbres du jardin.
Même ceux qui sont tombés, fatigués.
Il s'est construit un kayak
Dans un tronc de Flibustier.
C'est un arbre aventurier,
Qui a servi à fabriquer
Des jambes de bois (pour pirates).
Il a beaucoup canoé, pirogué et naviré,
Sur tous les océans du monde.

Le petit Tom a fait sa cabane
Dans les branches d'un Vagalam.
C'est un arbre morose et bleu.
Il donne des fruits amers.
Il ne faut pas en manger.
La cabane est très jolie,
Elle est chaude comme un nid.
Quand il a besoin d'être seul,
Le petit Tom s'y réfugie.
Le Vagalam est tout le temps
Couvert de rosée.
Si on la prend au creux des mains
Et qu'on se frotte la frimousse,
Ca nettoie bien des chagrins.

Mais son arbre préféré,
C'est un arbre à Kadabras.
Il n'est pas bien grand.
Il pousse dans un petit coin, sans rien dire.
Il a des branches sombres et rouges,
Des feuilles comme du velours.
Il est un peu de guingois.

Les Kadabras sont des fruits
En forme de souhait le plus cher.
Ils sont petits à l'extérieur,
mais dedans ils sont gigantesques.
On peut s'en servir à tout
Et même à ce qu'on ne sait pas.
Il faudrait toujours en avoir
Une poignée avec soi.

Le petit Tom finit son tour au jardin,
Par cet arbre à chaque fois.
Il le serre entre ses bras,
Et il lui parle à mi-voix.
Avec des scies et puis des clous,
Il a fait une barrière pour pouvoir
Le protéger des terribles mangebois.

Quand on possède un trésor,
Il faut savoir le défendre.

Le petit Tom a de la chance
D'avoir un arbre à Kadabras,
Car c'est un arbre magique.
Ne demandez pas à Tom
Comment il le sait,
Il a trouvé ça tout seul.
C'était facile à deviner :
Il n'y a qu'à le regarder,
On ne peut pas s'y tromper...
En tous cas, ce qui est presque sûr,
C'est qu'il doit exaucer les souhaits.
Peut-être pas tout de suite, non.
Mais le petit Tom est certain
Que si on murmure son nom
« Arbre à kadabras ! » longtemps,
Ca fait revenir les gens.

Peut-être aussi les papas ?